

L'hon. M. MOLLOY: Elles sont toutes nées ici?

M. GROCHOLSKI: Oui, monsieur.

L'hon. M. McGEER: On y compte des immigrants, n'est-ce pas?

M. GROCHOLSKI: Oui. Mes parents ont immigré au Canada. Les chiffres que j'ai donnés visent les Canadiens descendant de Polonais.

L'hon. M. BUCHANAN: Quelle est la proportion des gens d'ascendance polonaise au Canada qui se livrent à l'agriculture?

M. GROCHOLSKI: Elle était autrefois de 80 p. 100 en ce qui concerne l'agriculture et d'environ 20 p. 100 à l'égard de l'industrie; cependant, cette proportion a sensiblement changé et je crois qu'elle est maintenant environ de moitié. Dans la province d'Ontario, sauf erreur, la proportion est d'environ 60 p. 100 pour ce qui est de l'industrie et de 40 p. 100 pour l'agriculture.

L'hon. M. BUCHANAN: En Saskatchewan, la plupart de ces gens se livrent à l'agriculture?

M. GROCHOLSKI: Oui.

L'hon. M. BUCHANAN: Pouvez-vous nous dire combien des Polonais actuellement en Grande-Bretagne se livraient à l'agriculture avant la guerre?

M. GROCHOLSKI: J'ai des rapports statistiques des forces armées polonaises. Bien entendu, plusieurs de ces jeunes gens n'avaient jamais travaillé avant la guerre; ils fréquentaient l'école lors de la déclaration des hostilités.

L'hon. M. ROEBUCK: M. Podoski pourra probablement nous renseigner à ce sujet.

L'hon. M. MOLLOY: A-t-on déjà pris des dispositions afin d'en faire venir au Canada?

M. GROCHOLSKI: Je ne crois pas, monsieur. Ils doivent se procurer un permis pour entrer au pays.

L'hon. M. McGEER: On n'accorde aucun permis?

M. GROCHOLSKI: Je sais que plusieurs personnes se sont adressées à mon bureau, à Toronto, pour faire venir au Canada leurs cousins ou d'autres parents.

L'hon. M. ROEBUCK: Nul doute que plusieurs gentilles Polonaises en âge de se marier aimeraient que ces jeunes gens viennent au pays.

M. GROCHOLSKI: J'ose croire qu'un bon nombre de Canadiennes aimeraient aussi en épouser.

L'hon. M. ROBINSON: Un bon nombre de Polonais ont épousé des Ecossaises.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Grocholski, nous apprécions beaucoup votre déclaration.

L'hon. M. ROEBUCK: J'abonde dans ce sens, monsieur le président.

Le PRÉSIDENT: Le prochain témoin sera M. Walter Dutkiewicz. Je crois savoir qu'il est secrétaire général du Comité démocratique de l'aide à la Pologne.

M. DUTKIEWICZ: Monsieur le président et honorables sénateurs, avant de donner lecture de mon assez bref mémoire, j'aimerais formuler quelques remarques en guise d'introduction.

Je dois d'abord dire que mon comité représente quelque cinquante organismes, cercles religieux, éducatifs et culturels, ainsi que des clubs de soldats.

Cette question de l'immigration est d'une grande importance pour nos membres. Comme vous le savez, la plupart d'entre eux sont venus au Canada immédiatement avant la grande crise et n'ont pu amener leur famille. Pendant que sévissaient le chômage et la guerre, ils n'ont pu retourner dans leur pays revoir leurs familles et n'ont pu les amener au Canada. Ils ont donc été séparés de leurs parents pendant quinze, vingt et même vingt-trois ans. Nous sommes d'avis que nos lois d'immigration devraient permettre à ces gens de faire venir leur famille au Canada. Je crois que nous sommes tous d'accord sur ce point.